

## Textes des « Clin d'œil »

### N°1 : *L'odeur et son champ lexical*

Le champ lexical de l'odeur s'est construit de trois façons différentes. L'évolution du bas latin vers le français a donné les mots *odeur* (de « odor », odeur), *odorat* (de « odoratus », issu du verbe « odorari », odorer), *odorant*, etc. La dérivation savante à partir du latin a donné *olfactif* (de « olfactus », action de flairer, issu de « olfactare », flairer, à partir de « olere », avoir de l'odeur), *olfaction*, etc. La dérivation savante à partir du grec a donné plusieurs mots composés sur « osmia », odeur : *anosmie* (perte de l'odorat), *hyposmie* (diminution de l'odorat), *parosmie* (mauvaise interprétation des odeurs), *phantosmie* (hallucination olfactive), etc.

### N°2 : *L'origine du mot « parfum »*

Le mot *parfum* est apparu tardivement dans la langue française (1528). Il vient de l'italien dialectal « profumo » (« à travers la fumée », issu du latin « fumus », fumée). Il a d'abord évoqué une substance solide dont la transformation par le feu (combustion) révèle la vertu odoriférante, puis les fumées et les vapeurs odoriférantes elles-mêmes. Enfin, il a pris son sens actuel au XVII<sup>e</sup> et évoque soit une substance aromatique solide ou liquide, soit une odeur agréable.

### N°3 : *Le Kyphi*

Le *Kyphi* (« deux fois bon ») était le parfum des dieux égyptiens. C'était un parfum solide, mélange de résines (myrrhe, lentisque, térébenthine, etc.), de racines et de bois odoriférants (bois de santal, etc.), d'épices (safran, cannelle, etc.), d'huiles essentielles et de miel. Il s'exprimait en brûlant. Le plus réputé était fabriqué dans le temple d'Edfou, dédié à Horus. Il avait des usages multiples : sacrés (hommage au dieu Ra, embaumement, etc.), thérapeutiques (vertus apaisantes, etc.) et hygiéniques.

Diverses tentatives de reconstitution du Kyphi ont été entreprises, notamment celle de la parfumeuse Sandrine Videault qui s'est inspirée d'un texte de Plutarque et des recettes transcrites dans les temples de Edfou et de Philae.

### N°4 : *La cocotte (sentir la cocotte)*

Le mot *cocotte* est un mot expressif formé sur l'onomatopée imitant le cri de la poule. Il est utilisé dans différentes acceptions selon un rapport direct avec le mot *poule*. Dès 1789, il désigne une fille ou une femme aux mœurs légères. Mais, c'est sous le Second Empire qu'apparaissent les cocottes, prostituées de luxe entretenues par de riches amants qu'elles ruinent en dépenses somptuaires (fêtes, bijoux, maisons, etc.). Ces femmes avaient une attirance pour les parfums capiteux, décriés par la morale bourgeoise, si bien que l'expression « sentir la cocotte » (puis « cocoter ») a d'abord signifié « sentir un parfum trop fort ». On emploie aussi l'expression « puer la cocotte » pour « sentir un parfum de mauvaise qualité » comme ceux dont usaient les cocottes de bas étage.

### N°5 : *L'encens et le baume, parfums religieux*

Le mot *encens* vient du latin « encensum » (« brûlé ») du verbe « incendre » (« brûler »). Il désigne soit l'oliban (ou encens véritable), sécrétion résineuse, récoltée par incision à partir d'arbustes du genre *Boswellia*, soit une famille de compositions dans lesquelles entre l'oliban. L'odeur de l'encens est obtenue par combustion. Dès la plus haute antiquité, il a été considéré comme indispensable pour les cultes rendus aux dieux, dont le cœur est réjoui par son odeur. Il est ensuite utilisé par les Hébreux. L'encens figure dans les présents faits par les Mages à l'enfant Jésus. L'encens est encore utilisé dans plusieurs grandes religions.

Le mot *baume* vient du latin « balsamum ». Il désigne une résine odoriférante sécrétée par certaines plantes (baumiers ou balsamiers). Le prestige du baume est considérable depuis l'Antiquité et le Moyen Age. Dissous dans de l'huile d'olive, et souvent accompagné d'autres substances odoriférantes, il forme le saint chrême, l'huile consacrée employée dans certaines cérémonies chrétiennes. Dans le langage poétique, le mot *dictame* est utilisé pour désigner une sorte de baume moral, lénifiant des âmes, qui apaise les douleurs de l'esprit.